



**DISCOURS DE SON EXCELLENCE, ANDRY RAJOELINA,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR**

CORONAVIRUS – CONFINEMENT #2

5 AVRIL 2020 – ANBOHITSIROHITRA – ANTANANARIVO

Ma chère famille Malagasy,

Mes chers amis Malagasy,

Mes chers compatriotes,

Mesdames et messieurs,

Le monde entier fait face à une grande guerre, une guerre mondiale, contre l'épidémie de Coronavirus.

Un seul ennemi attaque plusieurs pays. Le Covid-19 a tué des milliers de personnes à travers le monde. Au moment où je vous parle, aucun pays n'est épargné.

Madagascar doit aussi faire face à cela.

Ce n'est pas une armée qui nous attaque.

Ce ne sont pas des pays qui se combattent.

Car l'ennemi est unique. Un ennemi invisible, que l'on ne peut entendre venir.

Cet ennemi ne choisit ni l'âge, ni l'origine, ni la foi, ou encore le parti politique, mais il touche tout un chacun.

Il n'attend pas d'être accueilli, mais sa frappe est mortelle.

Même s'il essaie de nous vaincre, nous ne nous laisserons pas abattre. Nous resterons debout.

Quoiqu'il en soit, comme je l'ai toujours dit, c'est une priorité pour moi de protéger la vie de tous les Malagasy sans exception. Et je ferai tous les efforts possibles pour protéger le pays de cette maladie.



Cela fait exactement deux semaines que j'ai annoncé notre entrée dans un état d'urgence sanitaire face à l'arrivée de l'épidémie de Coronavirus dans notre pays.

Cela a été fait afin d'empêcher la propagation de la maladie sur notre territoire et dans notre nation.

Ce 20 mars 2020, j'ai annoncé des mesures de confinement pour chaque citoyen pour une durée de 15 jours, et qui s'est terminé le 4 avril. Nous avons pu mesurer notre maîtrise de ce Coronavirus dans cette période de 15 jours. Durant cette première étape que nous avons traversé dans la lutte contre le Coronavirus, nous nous sommes concentrés sur toutes les personnes arrivées à Madagascar en provenance de l'étranger et soupçonnées de porter le virus.

Elles ont été mises en quarantaine, et ont été dépistées.

Une fois la quarantaine terminée, il y a eu deux groupes :

- Ceux qui ne portent pas le virus et ont pu retourner au sein de leur communauté, et sont bel et bien rentrés chez eux ;
- Ceux qui portent le coronavirus, et dont le traitement a été pris en charge par l'Etat au niveau des hôpitaux.

A titre de rappel des mesures que nous avons prises :

- Le 19 MARS 2020, le dernier avion en provenance de l'étranger est arrivé ;
- Le 20 MARS 2020, les frontières aériennes ont été complètement fermées ;
- Le 21 MARS 2020, l'Etat d'urgence sanitaire à l'échelle nationale a été officiellement décrété ;
- Le 22 MARS 2020, le confinement partiel d'Antananarivo et Toamasina a été imposé ;
- Le lendemain, le 23 MARS 2020, le Centre de Commandement Opérationnel-Covid19 a été officiellement inauguré, et la « Brigade Spéciale de contrôle de la quarantaine et du confinement » a été créée ;



- Le 24 MARS 2020, les mesures du Plan d'urgence social ont été mis en place pour les personnes vulnérables ;
- Le 25 MARS 2020, nous avons mis en place les mesures économiques jugées nécessaires. Ce même jour, nous avons réceptionné 20 000 tests de dépistage et 100 000 cache-bouches pour les soignants ;
- Le 31 MARS 2020, le test de dépistage massif a été lancé.

Pour résumé :

En ce moment, 72 personnes portent le virus à Madagascar : 32 femmes, 40 hommes.

51 viennent de l'étranger et 21 sont des cas contact :

- 4 viennent de Fianarantsoa ;
- 2 viennent de Lalagina
- 12 sont à Antananarivo
- 3 à Toamasina

Il est important de noter que, et nous en remercions le Seigneur :

1) Aujourd'hui j'ai reçu de bonnes nouvelles venant des Professeurs car deux des personnes malades ont été guéries actuellement après avoir fait un autre dépistage aujourd'hui. Il s'agit d'un couple de pasteurs de 50 ans et 41 ans. Ils sont arrivés par le vol AF934 ce 17 mars 2020, et ont été hospitalisés le 20 mars 2020.

Ce sont les premières personnes guéries du Coronavirus à Madagascar. Et je les félicite d'être bien rétablis. Et je crois que beaucoup d'autres seront remis dans les prochains jours.

2) Jusqu'à présent, il n'y a eu aucun décès lié au coronavirus à Madagascar.

Trois régions sont particulièrement touchées par ce virus : la région d'Analamanga, la région de Matsiatra Ambony, et la région d'Antsinana.

Cet ennemi cherche à nous faire tomber.



Mais nous ne tomberons pas, et nous ne trébucherons pas.

La prise en charge des malades continue, et je crois que la majorité d'entre eux sera guérie.

Jusqu'à présent, nous maîtrisons la maladie, mais nous devons rester vigilants et nous ne devons pas relâcher nos efforts surtout vu l'existence des cas contact.

Voilà pourquoi nous devons prendre des mesures rapides pour éviter la propagation.

Chers compatriotes,

La première étape a été franchie.

Nous pouvons dire que les mesures prises pour maîtriser l'épidémie ont été efficaces.

Et nous avons même reçu des éloges de l'OMS.

La particularité et le caractère unique de notre approche résident dans le fait que nous avons pris l'initiative de tester immédiatement toutes les personnes à risque, même si elles ne présentaient aucun symptôme.

En effet, les autres grands pays ont attendu l'apparition des symptômes avant de mener les dépistages, permettant ainsi au virus de se propager très vite, et causant la mort de beaucoup de personnes.

Cher peuple Malagasy,

Nous voyons une lueur d'espoir, à la suite de cette première étape. Nous devons maintenant prendre une décision pour franchir la seconde étape aussi bien pour ceux qui continuent les efforts qui ont apporté leur fruit ou encore ceux qui considèrent que c'est fini, ont abandonné et sont revenus à la vie quotidienne.

Et pourtant revenir à la vie quotidienne peut propager l'épidémie, et causer beaucoup de décès comme à l'étranger. Il sera difficile de



maîtriser et de traiter l'épidémie à ce moment-là. Le Coronavirus se propagera alors dans toute l'île. Et tous les efforts que nous avons accomplis jusqu'à présent seront réduits à néants.

Une prolongation du confinement peut engendrer des plaintes dues aux problèmes de subsistance et de manque financier. Pourtant, c'est cette prolongation qui garantira la non-propagation de l'épidémie et sa maîtrise.

Toute bataille doit être menée avec patience, et cela aura des conséquences sur la vie de chaque foyer.

Et pourtant, le chemin à prendre doit être choisi, et décidé.

Cher peuple Malagasy,

J'ai conscience des difficultés rencontrées par chaque foyer. Cependant, l'Etat déploiera tous les efforts nécessaires pour alléger le poids de chacun.

Les décisions que nous prendrons ne seront pas faciles.

Mais il est de mon devoir de protéger la vie du peuple Malagasy. C'est-à-dire anticiper le jour qui vient, et travailler sans relâche.

C'est pourquoi, après avoir consulté les hauts responsables de l'Etat, les chefs religieux, les responsables de chaque secteur de la santé (les professeurs et les docteurs), la sagesse mais aussi la meilleure décision consiste à continuer les efforts déjà commencés.

C'est-à-dire **que l'état d'urgence sanitaire sera prolongé de 15 jours.**

Ainsi, deux mesures seront mises en place afin de maîtriser l'épidémie.

POUR TOUT MADAGASCAR :

Les mesures d'ordre général en vigueur dans toute l'île sont :

- La fermeture de tous les établissements scolaires et les universités jusqu'au 19 avril 2020 ;

- La fermeture de tous les lieux de culte ;
- La fermeture de tous les lieux de rassemblement : les discothèques, les karaokés, les espaces de fête et les espaces de concerts, ...
- Interdiction de tout rassemblement de plus de cinquante personnes : que ce soit des réunions de famille, ou des compétitions sportives ;
- Interdiction de circulation des véhicules de huit heures du soir jusqu'à cinq heures du matin. Le couvre-feu est prolongé ;
- Obligation de suivre scrupuleusement les gestes barrières pour se protéger du virus.

Toutes les personnes dans la capitale et dans les provinces désireuses de rentrer chez elles sont autorisées à rentrer et peuvent rejoindre les gares routières pour prendre les lignes nationales de taxi-brousse qui peuvent partir entre le mardi 7 avril et le jeudi 9 avril 2020, de 5h00 à 11h00.

Des mesures sanitaires doivent être ainsi mises en place :

- Obligation de porter des cache-bouches ;
- Obligation de mise en place d'un endroit pour se laver les mains ;
- Désinfection des gares routières et des véhicules ;
- Disposition de gels hydroalcooliques dans les véhicules.

Des vols seront aussi disponibles entre le mardi 7 avril et le jeudi 9 avril 2020, qui rallieront Antananarivo et les régions sans cas contact ; c'est-à-dire vers Mahajanga, Toliara, Tolagnaro, Nosy Be, Morondava et Antsiranana.

Chaque passager doit être dépisté au « Test Rapide ».

Dans toutes les régions, aucune autre mesure au-delà de celles-ci ne devraient être prises. Sauf dans les trois régions suivantes :

POUR ANTANANARIVO, TOAMASINA ET FIANARANTSOA OU PLUS DE 5 PERSONNES PORTENT LE CORONAVIRUS ET

SURTOUT OU DES CAS CONTACT ONT ETE DEPISTES, LES MESURES EN VIGUEUR SONT :

Mesures spécifiques pour les régions d'Analamanga, Antsinanana, et Matsiatra Ambony

A propos du transport :

- Interdiction de circulation des taxis-brousse à l'exception des mesures mentionnées ;
- Seul le transport de marchandises peut pénétrer et sortir de ces régions ;
- Interdiction de circulation des taxis ;
- Interdiction de circulation des bus ;
- Mise en place de barrières sanitaires dans ces trois régions ;
- Tous doivent rester à la maison sauf pour des raisons essentielles.

Toutes les mesures précédemment prises restent en vigueur.

Mesdames, messieurs,

Les nouvelles mesures que nous prendrons afin de maîtriser complètement cette épidémie dans les régions d'Analamanga, Antsinanana et Haute Matsiatra seront des mesures préventives adaptées localement.

A propos des mesures d'hygiène et des mesures sanitaires :

- Tous doivent porter un cache-bouche quand ils sortent de la maison, que ce soit dans les rues ou au lieu de travail ;
- Toutes les personnes présentant des symptômes sont invitées à se rapprocher des hôpitaux afin de pouvoir savoir si elles portent le virus, et que les soignants puissent prendre les mesures nécessaires ;
- Le nombre de lieux pour se laver les mains sera augmenté ;
- Les agents communautaires aideront au dépistage par foyer au niveau des cas positif et surtout des cas contact, afin de pouvoir les prendre en charge rapidement.

A propos de la gouvernance locale :

- Mise en place de nouveaux comités communautaires intitulés « **Loharano** » au niveau de chaque fokotany afin de lutter contre le coronavirus ;
- Ce comité Loharano sera dédié à la conduite, le contrôle et l'observation de la distribution des produits et des équipements donnés par l'Etat pour les habitants de chaque fokotany ;
- Ainsi s'il y a des problèmes de santé, ou des travaux à faire, toutes ces activités seront pilotées par ce comité ;
- Ainsi toutes les dispositions pour lutter contre la maladie, et pour le développement débiteront et seront enclenchées au niveau local ;
- Ce comité Loharano par fonkotany sera composé de six personnes par secteur comprenant le chef fonkotany, le chef secteur, et de personnes droites, honnêtes, motivées, altruistes, patriotes, et combattant la corruption ; des bénévoles au niveau de la communauté, au niveau de la santé, au niveau de l'éducation, de l'église, et de la sécurité publique ;
- La mise en place de ce comité Loharano sera fait en partenariat avec le maire, le chef de district, et le Chef fonkotany.

Ce nouveau plan Loharano nous permettra de faire face et d'endiguer cette épidémie.

Il nécessite prise la de responsabilité de tout un chacun, et je fais appel à tous pour y prendre part.

Rappelez-vous que cette maladie est bien pire que les catastrophes naturelles.

Et pourtant quand le cyclone arrive, chacun reste chez soi une semaine, voire plus, personne ne travaille, personne n'étudie, personne ne sort.



Quand c'est un cyclone, nous voyons la pluie tomber, nous observons les nuages couvrir le ciel, nous sentons les rafales de vent.

Mais la situation actuelle est un danger beaucoup plus menaçant, car c'est une maladie mortelle. Invisible.

Une maladie qui est peut-être déjà au sein de votre communauté, au sein de vos amis, voire au sein de votre famille. C'est-à-dire une maladie qui est déjà à vos côtés.

Rappelons-nous, chers Malagasy, que c'est un ennemi invisible, que nous n'entendons pas, que nous ne pouvons toucher, que nous sommes en train de combattre. Et pourtant c'est une maladie mortelle, qui a déjà handicapé le monde entier.

Chers compatriotes,

Votre vie est précieuse pour moi. La vie de nos enfants est sacrée.

Dans cette période difficile à laquelle doit faire face le monde entier, à laquelle doit faire face notre pays, tous les responsables se lèvent et travaillent pour vous dans le secteur de la santé, les forces de l'ordre, le Gouvernement entier, tous les bénévoles, et beaucoup d'autres que nous ne pouvons citer. Ils ne se reposent ni de jour ni de nuit pour vous protéger. Vous n'êtes pas seuls et vous n'êtes pas orphelins. Vous êtes protégés.

Nous ne pouvons prédire l'avenir avec trop de hâte.

Nous sommes encore en plein combat actuellement. Et nous ne pouvons crier victoire.

Il y a eu beaucoup de critiques, et d'obstacles.

Mais nous ne reculerons pas, mais nous continuerons à nous lever, et nous vaincrons cette maladie.

Nous ferons de notre mieux pour qu'aucune vie ne soit perdue.



Le plus beau geste est l'acte de solidarité, l'union des cœurs et des forces, pour faire face actuellement à ce virus et contempler la vie après cette épreuve.

Ainsi, notre discipline, et notre façon de suivre les règles, et les précautions prises aujourd'hui pour faire face au lendemain, sont les armes qui nous permettront de remporter la bataille. Notre souhait est, qu'après ce combat, le peuple Malagasy soit un peuple mature et un peuple modèle. Un peuple brave, indivisible, et prêt à aller de l'avant pour le développement de son pays.

Je fais confiance à la sagesse Malagasy pour préserver notre santé et illustrer le savoir-vivre Malagasy.

Mieux vaut endurer cette épreuve pendant une période limitée, pour continuer de vivre et être en bonne santé longtemps sur ce territoire que le Créateur nous a donné.

Nous remettons tout entre les mains de Dieu.

La patrie est sacrée.

Merci mes chers compatriotes.

Andry Rajoelina

Président de la République de Madagascar